

ABONNEMENT.
Cotidienne.
Un An. 6 Mois. 3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS. \$2.00 \$1.00 \$0.50
POUR L'ETRANGER. \$3.00 \$1.50 \$0.75

Le Numéro
L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

PREMIER DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An. 6 Mois. 3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS. \$2.00 \$1.00 \$0.50
POUR L'ETRANGER. \$3.00 \$1.50 \$0.75

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

BUREAUX: rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI, MATIN, 15 DECEMBRE 1897.

Fondée le 1er septembre 1827

NEW ORLEANS HER PUBLISHERS...
ING CO., LIMITED.
Bureau: 323 rue de Chartres,
Entre Conti et Bienville.

NOUVELLES AMERICAINES.

Les funérailles de Mme Nancy Allison McKinley.

Arrivée des membres du Cabinet.

La ville de Canton en deuil.

LE SERVICE FUNÈBRE AU TEMPLE.

Canton, Ohio, 14 décembre.—Les membres du cabinet venus à Canton pour assister aux funérailles de Mme McKinley sont arrivés par un train spécial ce matin à neuf heures 25. Ils avaient quitté Washington la veille à 7 heures 30 du soir. Sont arrivés par ce train: le secrétaire de la guerre et Mme Alger; le secrétaire de l'intérieur Bliss; l'attorney général et Mme McKenna; le directeur général des postes Gary; le secrétaire de l'agriculture Wilson; le secrétaire du président et Mme Porter.

Les voyageurs ont été reçus à la gare par le sous-secrétaire d'Etat Day, le sous-commissaire indien A. C. Tonner, l'ex-attorney de district fédéral R. S. Shields et Mme George B. Frease.

Ils ont été conduits en voiture aux résidences respectives où ils étaient attendus.

Le secrétaire Bliss, M. et Mme Porter ont été conduits à la résidence Shields, M. John McKenna et Mme McKenna ont les hôtes du juge Day. Le congressionnel Taylor, de ce district, les a rejoints plus tard à cette résidence. Le général et Mme Alger, le directeur général des postes et le secrétaire Wilson ont été conduits chez Mme George D. Harter.

Après le service funèbre tous les hôtes de Washington dîneront à la résidence de Mme Harter.

A huit heures du soir ils reprendront le train pour Washington.

Le wagon-salon «Newport» se sera attaché au train spécial. Le secrétaire McKinley y prendront place.

Ce dernier prendra à Harrisburg le train pour New York.

Pendant que les parents, les amis et les voisins de la défunte Mme Nancy Allison McKinley remplissaient leurs derniers devoirs à son égard, que les restes mortels étaient inhumés dans le beau cimetière de Westlawn à côté de ceux de son mari et des autres membres de sa famille qui l'ont précédée dans l'éternité, toutes les affaires étaient suspendues à Canton. Les magasins avaient été fermés à une heure pour n'être rouverts qu'après les funérailles et les écoles publiques avaient fermé leurs portes à midi.

Une réunion tenue hier soir les membres du conseil municipal avaient décidé d'assister en corps aux funérailles et ordonné la fermeture de tous les bureaux publics pendant la durée des cérémonies.

Le tribunal a été fermé à midi, et les fonctionnaires, les employés et les membres du barreau ont assisté en corps aux funérailles, ainsi qu'il en avait été décidé à une réunion tenue le matin.

La pluie qui avait commencé hier après-midi a duré la nuit entière, de sorte que la ville avait un aspect de tristesse et de deuil.

Mais en dépit du mauvais temps les rues se sont remplies de bonne heure de la foule de ceux qui désiraient assister aux funérailles, et il était évident que le grand temple ne pourrait contenir qu'une partie des assistants.

La matinée entière des charrettes ont continué à transporter les magnifiques couronnes arrivant par chaque train, envoyées par des amis de tous les points. A ces couronnes s'ajoutaient les fleurs envoyées par les voisins et les amis de la ville.

Par presque tous les trains arrivaient des amis du président et de sa famille.

Au moment où le cercueil a été placé devant la grille du sanctuaire la quartette folle de voix d'hommes, comprenant MM. William R. Reed, Thomas J. Malloy, Alfred Baehrens et Harry Lawson, a chanté «Toujours, toujours avec Toi».

Le révérend E. P. Herbruck, de l'église de la Trinité, le plus ancien pasteur de la ville, a offert une fervente prière. Puis le révérend Milligan, de la Première église presbytérienne, a lu l'hymne «Jésus, ami de mon âme», et le quartet l'a chantée.

Le révérend docteur Hall, de l'église luthérienne de la Trinité, a lu une partie du quinzième chapitre des premiers corinthiens.

L'ancien maire R. A. Cassidy a

donné lecture de l'adresse adoptée par les directeurs de l'église dont Mme McKinley fut si longtemps un membre.

Le révérend docteur Manchester, un camarade du président durant la guerre dans le fameux vingt-troisième régiment d'infanterie des volontaires de l'Ohio, qui a été pasteur de la Première église méthodiste épiscopale durant plusieurs années, a prononcé une courte oraison funèbre dans laquelle il s'est étendu sur le caractère de la vénérée défunte.

Après le chant de l'hymne «Plus près de Toi, mon Dieu» le révérend MacAfee, pasteur de l'église méthodiste de la rue Broad, à Columbus, qui fréquentait le président pendant qu'il remplissait les fonctions de gouverneur de l'Ohio, a prononcé la bénédiction.

Le cercueil du cercueil a été alors enlevé et tous les assistants, ainsi que ceux qui n'avaient pu entrer, ont pu alors défilier dans le temple et jeter un dernier regard sur les restes de la mère du président.

Les membres de la famille et les amis ont pris place dans des voitures, et accompagnés de milliers de personnes se sont rendus au cimetière Woodlawn où le cercueil a été placé dans la tombe de la famille.

Avant la cérémonie à l'église un court service avait été célébré à la résidence en présence de membres de la famille et des personnes arrivées de Washington. Ce service comprenait une prière par le révérend Manchester et la lecture du psaume Vingt-Troisième par le révérend MacAfee.

"Hambourg" à Long Island.

New York, 14 décembre.—Hambourg, le cheval de course vendu la semaine dernière à Lexington, Kentucky, pour la somme de \$80,000, dit-on, est arrivé ce matin à Jersey City, dans un wagon spécial de la ligne de Pennsylvanie.

Le cheval a été conduit d'abord à Long Island puis à l'écurie de M. Lakeland, au parc Jimer.

La vie d'un Révérend en danger.

San Francisco, 14 décembre.—«L'Examinateur» dit: La police et les fidèles de l'église baptiste «Emmanuel» croient que la vie du révérend J. George Gibson, l'ancien pasteur de Durrant, est en danger. La police a conseillé au Révérend de se défendre contre toute attaque. Le conseil a porté fruit, et le Dr Gibson est gardé jour et nuit.

Un des membres de sa congrégation s'est offert comme garde du corps, et la police mettra en faction un gardien de la paix toutes les fois qu'il y aura un service à l'église «Emmanuel».

Depuis que s'est produit le meurtre que l'on sait dans cette église, on a souvent tenté de faire planer des soupçons sur le pasteur, et son refus de se laisser mêler à l'affaire même comme directeur spirituel de Durrant, a été vivement commenté.

Les règlements de la Chambre des Représentants.

Washington, D. C., 14 décembre.—Un nouveau code de règlements pour la Chambre des Représentants sera soumis par l'orateur Reed et ses collègues de la commission sur les règlements, après les vacances des fêtes. Pour le moment la Chambre procède à voter les règlements qui datent de deux ans, lesquels ont été adoptés pendant que se rédigeaient les nouveaux règlements. L'intention est d'adopter de nouveaux règlements importants modifications.

Le représentant Barrett, de Massachusetts, doit être entendu prochainement, à l'occasion de deux amendements qu'il veut y proposer. Un de ces amendements est de donner à la minorité plus de droits qu'elle n'en a actuellement quand elle présente des amendements et des substituts, et de permettre aux débats, sur toute question, de se prolonger plus longtemps qu'aujourd'hui. Maintenant les règlements sont rigoureux et les membres ont de la peine à faire valoir les modifications qu'ils proposent au bill des allocations.

M. Barrett, dont l'expérience est grande comme orateur de la Chambre des Représentants dans le Massachusetts, est regardé comme une autorité, et sa parole donne du poids aux modifications qu'il propose, bien qu'on ne s'attende pas à ce que ces modifications soient favorablement considérées par le comité.

Au Sénat des Etats-Unis.

Washington, 14 décembre.—Sur motion de M. Hoar le sénat s'est ajourné aujourd'hui en marque de respect pour le président McKinley, à l'occasion des funérailles de sa mère.

Réclamations contre Haïti.

New York, 14 décembre.—Une dépêche au «Herald» de Port-au-Prince dit: De nouveaux troubles, du genre de ceux qui ont été causés par la récente affaire Lueders, menacent Haïti, et Port-au-Prince pourrait bien avoir à subir un autre bombardement.

L'Italie a, depuis longtemps, des réclamations sur Haïti, et on prétend qu'elles n'ont jamais été réglées.

L'une d'elles est pendante depuis 1895: c'est le cas d'un négociant de Port de Paix dont un navire et sa cargaison, la propriété de celui-ci, évalués à \$80,000 furent, assure-t-on, illégalement saisis et vendus par le gouvernement haïtien. Un autre cas est celui d'un pêcheur italien qui fut assassiné en octobre dernier; et l'homme que l'on accuse du crime n'a jamais été traduit devant les tribunaux de justice.

On prétend que l'Italie a l'intention de demander un règlement de ses réclamations de suite; et, d'après un rumeur qui vient d'arriver ici, des navires de guerre italiens ont été envoyés pour appuyer la demande de leur gouvernement.

Le nouveau ministre jouit de la faveur publique, et l'on semble croire que sa proclamation aura le bon effet de calmer le peuple qui se montre enclin à se soulever depuis l'acquiescement de l'ancien ministre aux demandes de l'Allemagne.

Les avantages du service civil.

Washington, D. C., 14 décembre.—En réponse à une demande du sénateur Lodge, l'hon. Carroll D. Wright, commissaire du travail, a écrit un rapport détaillé dans lequel il fait une estimation des gains qui seraient résultés de la compilation du dernier recensement, et le Bureau du recensement avait été alors soumis aux règlements du service civil. Le sénateur Lodge a été poussé à cette initiative après avoir eu connaissance d'une déclaration faite par M. Wright, que 12,000,000 de dollars auraient été économisés si tel avait été le cas.

L'estimation de M. Wright tend à prouver, qu'en réalité, l'économie se fut élevée à huit millions et demi. La comparaison est basée sur les travaux du Bureau du Recensement et du Bureau du Travail, le dernier de ces Bureaux étant contrôlé par le service civil. Le coût total du travail de recensement, non compris les frais d'imprimerie et de reliure, si le travail s'était fait sous le service civil, fut de \$3,595,439 au lieu de \$10,016,877, une économie de \$6,421,438; tandis que le coût, en dehors des employés, de l'imprimerie et de la reliure, en d'autres termes, les dépenses eussent été de \$2,398,821 et non de \$5,870,817; une différence en moins de \$3,472,025.

M. Wright par le de sa propre expérience alors qu'il dirigeait le Bureau du recensement, et dit que le chef de l'exécutif de ce Département ne peut pas rendre des services de premier ordre quand, en outre de ses devoirs comme expert, il est continuellement obsédé par des chercheurs de places. Il conclut en affirmant que pendant le terme qu'il a servi, le nombre des employés s'élevait à près de 50 pour cent au-dessus du nombre des employés engagés à l'importance quel moment, ce qui ne fut pas produit sous le régime du service civil.

Le nouveau projet de loi sur les banqueroutes.

Washington, D. C., 14 décembre.—Un projet de loi sur les banqueroutes semblable dans ses détails au projet de loi Henderson-Quiberson qui a été adopté par la Chambre des Représentants à sa dernière session, sera présenté à la Chambre cette semaine par la commission judiciaire. Le projet pourroit à la banqueroute volontaire et à la banqueroute forcée. En vertu de ses clauses, tout individu le désirant peut présenter une pétition et déclarer une banqueroute volontaire, les corporations seules n'ont pas ce privilège. Ces dernières peuvent être forcées à se déclarer en banqueroute, mais il faut qu'on les y force. Les gens à gages, les journaliers, fermiers

ne peuvent pas être forcés à faire banqueroute contre leur gré. Tous autres individus peuvent recourir à la banqueroute involontaire pour des raisons énumérées dans le projet de loi. En général, ces causes involontaires ont trait à des pratiques frauduleuses de la part du banqueroutier. La clause en vigueur anciennement, stipulant qu'un homme n'honorait pas sa signature dans un délai de trente jours serait un banqueroutier, est éliminée. Le but du bill est d'accorder à un individu une décharge complète après que ses affaires auront été administrées par qui de droit, et que l'on aura constaté qu'il n'y a eu aucune intention frauduleuse de sa part. Le projet de loi nouveau simplifie le régime des banqueroutes et en diminue les frais. Deux officiers, un arbitre et un directeur sont les seuls chargés d'origine d'une affaire.

La fabrication des chaussures en Angleterre.

Washington, D. C., 14 décembre.—Une corporation anglaise vient de conclure des arrangements à dessein d'ouvrir une fabrique de chaussures à Galashiels, Ecosse, capable de jeter sur le marché 20,000 paires de chaussures par semaine. Le consul Fleming, à Edimbourg, dit que c'est là une tentative de faire concurrence à l'Amérique. Des rapports anglais démontrent que plus de 45 pour cent des chaussures britanniques sont de provenance américaine.

La vente du "Kansas Pacific."

St-Louis, Missouri, 14 décembre.—Le juge Sanborn a fait droit hier soir à la requête du gouvernement en renvoyant à soixante jours la vente de la ligne de chemin de fer du Kansas Pacific.

La vente aura donc lieu le 15 février prochain.

Ce délai a été accordé pour permettre au congrès de prendre de nouvelles mesures pour protéger les intérêts d'environ \$13,000,000 que possède le gouvernement dans la propriété.

Le gouvernement était représenté par M. Hoadley, ancien gouverneur de l'Ohio, avocat-conseil spécial, et le général John C. Cowan, d'Omaha.

Les actionnaires de la compagnie étaient représentés par Charles Blood Smith, de Topeka, Charles C. Deming et Edward W. Sheldon, de New York.

Le gouverneur Hoadley a ouvert les débats en déclarant que le gouvernement demandait un démenti à la vente afin de permettre au congrès de prendre de nouvelles mesures, ainsi que pour donner au président et à l'avocat général le temps nécessaire pour prendre en considération la position du gouvernement dans l'affaire. M. Hoadley a exposé le but des représentants des actionnaires en demandant un délai de trente jours au lieu de soixante jours; il a dit que leurs clients étaient anxieux de toucher leur argent.

En accordant un délai de soixante jours le juge Sanborn a dit qu'il croyait juste de donner plus de temps au gouvernement.

Ce délai nécessitera l'annonce nouvelle de la vente, ce qui entraînera une dépense de plusieurs milliers de dollars.

Tempête sur le lac Michigan.

Chicago, Illinois, 14 décembre.—On annonce qu'un remorqueur monté par trois hommes était en passe de couler à fond hier soir au large du Lake Shore Drive, près de la rue Scott.

Une tempête violente régnait à ce moment.

Aucun crédit n'est accordé à ce rapport dans les cercles de la navigation, où l'on estime que les personnes qui prétendent avoir vu le remorqueur en question se sont trompés.

Deux nègres assassinés dans l'Alabama.

Nashville, Tennessee, 14 décembre.—Dépêche spéciale de Birmingham, Alabama, au «Banner».

Louis et John Bonner, deux nègres qui avaient témoigné devant la cour des Etats-Unis contre les prétendus «White Caps», ont été lâchement assassinés près de Kennedy, comté de Lamar.

Les détails sont maigres mais on sait que les nègres ont été assés hors de leurs maisons et tués à coups de fusil.

Le gouverneur en présence de d'autres troubles a commandé

A la Chambre des Représentants.

Washington, 14 décembre.—Les membres de la chambre des représentants ont prononcé l'ajournement à une heure 45 en marque de respect pour le deuil du président.

Le cas de Gordon Kane.

Londres, 14 décembre.—Aloysius Jose Gordon Kane, qu'on dit être une ex-lieutenant-colonel des gardes nationaux de Washington, pensionné à la suite de blessures reçues et ancien officier de la marine des Etats-Unis, ayant obtenu le grade de L. L. D. à l'Université de Harvard et rempli pendant dix ans les fonctions de consul en Colombie, avait traduit T. A. C. Jackson devant la cour criminelle centrale sous l'accusation de libelle. Le prétendu libelle consistait en une annonce offrant une récompense pour la découverte de la adresse de Kane, annonce contenant, prétendait le plaignant, plusieurs insinuations malveillantes. La défense a présenté au tribunal un document écrit, a-t-elle prétendu, par Kane, dans lequel il offrait une somme de mille livres sterling pour être nommé chevalier ou baronnet, et promettait de verser la somme huit jours après la publication de son nom au «Journal Officiel». Jackson a été acquitté.

Séance de la Fédération Américaine du Travail.

Nashville, Tennessee, 14 décembre.—A l'ouverture de la séance de la Fédération Américaine du Travail, aujourd'hui, des protestations ont été faites contre la validation des lettres de créance de plusieurs délégués.

Après quelque discussion il a été décidé que les délégués mis en question seraient admis et que l'affaire serait renvoyée à la commission des griefs.

Il a été donné lecture de lettres du maire de Denver, Colorado, et des directeurs de la chambre de commerce de cette ville, dans lesquelles ces messieurs invitent la fédération à tenir sa prochaine convention dans leur ville.

Des télégrammes de félicitations arrivant du New Jersey, de Topeka, Kansas, de Kansas City et de Peoria, Illinois, ont été lus.

Dans une lettre à la fédération l'Union de Tempérance des femmes chrétiennes exprime sa sympathie pour le mouvement ouvrier et demande que la convention prenne des mesures contre les débits de liqueurs.

La commission des règlements demande que les délégués se réunissent de neuf heures du matin à midi et de deux heures à cinq heures et demie de l'après-midi, et propose l'adoption de règlements sur la priorité des questions mises en discussion.

Le rapport de cette commission est adopté. Isaac Cowan, du Canada, a été ensuite invité à parler devant la convention relativement à la grève des mécaniciens anglais.

M. Cowan a exposé la situation. Il a dit qu'elle était le résultat d'une tentative d'établissement du règlement de huit heures par jour. La première suspension de travail s'est produite en juillet dernier, quand 60,000 hommes se sont retirés. Depuis cette époque ces hommes ont été soutenus par la fédération de la Grande-Bretagne. L'orateur a ajouté que les mécaniciens anglais ont demandé des secours aux américains.

La commission des résolutions a présenté une résolution endorsing le projet d'établissement de caisses d'épargne postales par le congrès et conseillant au secrétaire de lancer une circulaire demandant l'urgence des mesures à cet égard.

Le rapport de George E. McNeil, délégué fraternel de la convention britannique, a été lu.

Le rapport du conseil exécutif a été lu par le vice-président McGuire.

Ce rapport constitue une revue complète des travaux de l'année qui vient de s'écouler, explique les méthodes employées par le conseil et donne le résultat de chaque mouvement ouvrier dans les limites de sa juridiction.

Le major Haady.

Washington, 14 décembre.—Le major Haady, malade depuis quelque temps à Washington à la suite d'un excès de travail, est entré au camp de Fort Myer, où il sera soigné.

Mort d'Alexander McDonald.

Lynchburg, Virginie, 13 décembre.—Alexander McDonald, ancien ministre des Etats-Unis en Perse, est mort cette après-midi à Lynchburg. Sa mort était attendue depuis plusieurs jours. M. McDonald était né à Lynchburg il y a environ 70 ans, et il avait passé presque toute sa vie. Il fut attaché à la rédaction du «Lynchburg Virginian» de 1850 à 1893, et il était bien connu dans les cercles politiques de «Old Dominion».

En 1891 il fut élu pour représenter le district de Lynchburg au sénat de la Virginie. Il était membre de cette assemblée quand il fut nommé ministre des Etats-Unis en Perse. Il visita l'Europe à plusieurs occasions en qualité de commissaire des Etats-Unis. Il fut envoyé à une exposition de Vienne et quelques années plus tard à une exposition de Paris.

M. Bryan à Mexico.

Mexico, Mexique, 14 décembre.—Le président Diaz a mis un de ses aides de camp à la disposition de M. Bryan.

M. Bryan a présenté ses respects à M. Clayton, ministre des Etats-Unis au Mexique, puis il a fait une promenade en voiture dans la forêt de Chapultepec.

Le nouveau cabinet italien.

Londres, 14 décembre.—Une dépêche spéciale de Rome annonce que le marquis di Rudini a reconstruit le cabinet italien. Les seuls changements apportés sont les suivants:

Signor Zanardelli, ministre de la justice; général Nammarano, ministre de la guerre; signor Cocco, ministre de l'agriculture; signor Povolonelli, ministre des travaux publics, et signor Galls, ministre de l'instruction publique.

Note officielle allemande.

Berlin, Allemagne, 14 décembre.—La «Gazette» de l'Allemagne du Nord publie ce soir la note officielle suivante:

Des dépêches récentes établissent, contrairement aux rapports américains, que la tranquillité règne à Port-au-Prince et qu'on n'y craint aucun trouble. D'un autre côté les représentants diplomatiques ne peuvent pas se montrer irrités contre le commandant allemand, puisque celui-ci, tout en ne pouvant leur donner satisfaction au sujet d'un délai pour l'ouverture du feu, s'est toujours montré très poli dans ses relations avec eux.

Cour martiale.

Washington, 14 décembre.—Les membres d'un cour martiale présidé par le capitaine Whiting, avec le lieutenant Perkins comme juge-avocat, ont reçu l'ordre de se réunir le 20 courant à l'arsenal de Mare Island pour juger le lieutenant Theo Lafavor, de la marine des Etats-Unis, qui est accusé de conduite scandaleuse et d'irrespect pendant le service.

Voileurs arrêtés.

Silver City, Nouveau-Mexique, 14 décembre.—Des agents espagnols de la compagnie de messageries Wells Fargo et des maraballs fédéraux ont arrêté dans l'ouest de l'Arizona cinq des individus qui ont pris part au vol commis dans un train du Southern Pacific, le «Sunset Flyer», dans la nuit de jeudi à Stein's Pass.

Les prisonniers seront amenés au Nouveau-Mexique pour être jugés.

Dans ce territoire la peine de mort est infligée pour vol dans un train.

Conté à fond.

Natchez, Mississippi, 14 décembre.—Le steamboat Stella Wilda, de la Merchants and Planters Packet Company, de Natchez, s'est heurté contre un tronc d'arbre en quittant le débouché de Schleicher, à vingt-cinq milles au-dessous de la ville, et a coulé sur un fond sableux.

Le capitaine Sam Peonywytt a été grièvement blessé en s'occupant de son bâtiment, mais les passagers, les hommes de l'équipage et la cargaison ont pu être transbordés sur le «Stella Wilda» sans accident.

Le «Stella Wilda» était estimé \$25,000, entièrement couvert par l'assurance. Il sera refondé.

DEPECHE TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

Les journaux partisans de Dreyfus.

Paris, 14 décembre.—Le gouvernement, annonce-t-on, a l'intention de supprimer les journaux qui inventent systématiquement des histoires sur Dreyfus.

Le "Touraine."

Plymouth, Angleterre, 14 décembre.—Le vapeur «La Touraine», de la ligne française, capitaine Santelli, parti de New York le 4 décembre pour le Havre, et qui y était attendu dimanche matin, s'est arrêté à Lizard, où il est arrivé ce matin à 4 heures 10, comme on l'a déjà annoncé par dépêche, et a signalé qu'il n'était plus sous contrôle.

Un vapeur allant à l'ouest aide la «Touraine».

L'anniversaire de la mort du prince consort.

Windsor, Angleterre, 14 décembre.—Aujourd'hui, à l'occasion de l'anniversaire de la mort du prince consort, en 1861, et de la princesse Alice, en 1878, les services habituels ont été célébrés à Frogmore.

La Reine, le prince et la princesse de Galles, le duc et la duchesse d'York, le duc et la duchesse de Connaught, le prince et la princesse Christian de Schleswig Holstein et la princesse Louise, marquise de Lorne, assistaient aux services.

Le marine espagnole.

Madrid, Espagne, 14 décembre.—L'amiral Bermejo, ministre de la marine, s'occupe avec une grande attention des améliorations dans la flotte espagnole.

On annonce que le général Azcoaraga, ancien premier ministre et ministre de la guerre, est sur le point de quitter définitivement la vie politique.

Le général Weyler a reçu hier les leaders du parti conservateur et plusieurs généraux.

Les journaux de Madrid annoncent que les réformistes cubains demandent aux Cortès à l'ouverture de la session la mise en accusation du général Weyler.

Un prétendu anarchiste déguisé en femme a été récemment trouvé les pieds et les mains liés dans une mare située près de Saragossa.

Cet individu voyageait dans le même train que le général Weyler.

On croit qu'il avait l'intention de tuer le général et qu'à la suite de son insuccès d'autres anarchistes l'ont tué.

Incendie du château de Douvres.

Douvres, Angleterre, 14 décembre.—Le château de Douvres, au moment où cette dépêche est envoyée, est en feu. Le quartier des officiers est déjà détruit et la bâtisse principale est menacée. Tous les hommes de la garnison combattent les flammes.

La poudrière est également menacée.

La partie est du château est déjà complètement détruite et les flammes ont attaqué la partie ouest. De grands efforts sont faits pour sauver les nombreux objets historiques et artistiques qui se trouvent dans cette partie du château.

Il est à peu près certain que les membres sont perdus.

Les hommes se sont rendus maîtres de l'incendie à quatre heures de l'après-midi.